



# taupe rouge

Suppl.  
N° 052  
153  
C. N. P. C. 1968

## 12 000 pour la VICTOIRE du JOINT!

Cette semaine ne sera pas celle du piège -referendum Pompidou !  
Elle sera celle de la solidarité nationale au Joint !

### OUI, PATRONS, MIEUX QU'EN 68

L'incroyable mouvement de solidarité qui s'est développé depuis six semaines a donc débouché hier sur la plus grosse manifestation de rue que St Brieuc ait connue :

et si les responsables syndicaux avaient su profiter de l'impasse dans laquelle se trouve le pouvoir jusqu'à dimanche, nous pouvions lui infliger une baffa monumentale. Hier, le pouvoir était obligé de laisser encerclé le Joint Français par 12 000 manifestants :

— il ne pouvait pas intervenir violemment sans risquer une riposte nationale à cette nouvelle agression, catastrophique pour sa campagne électorale ;

— nous avons donc la possibilité de faire la démonstration de notre force là où le patron veut faire un exemple de répression.

Nous avons la possibilité de renforcer ainsi la détermination de 12 000 travailleurs contre l'intransigeance patronale et la répression policière. C'était un avertissement formidable aux petits copains des patrons de la CGE ! Forts de 12 000 travailleurs et jeunes, nous pouvions faire du Joint-Français : un premier point de résistance victorieux, aux agressions armées des patrons et du pouvoir contre les grèves. Alors au Joint, 12 000 travailleurs et jeunes disaient : « Non, vous ne casserez pas nos luttes avec la simple menace de vos flics. Oui, nous nous préparons à résister à vos bandes armées ».

— et nous disons à certains responsables syndicaux, qui s'échinent beaucoup plus à cultiver la peur du gendarme qu'à préparer les travailleurs à s'organiser contre les attaques policières qui menacent leurs revendications et leurs luttes :

« Oui, les patrons devant la nouvelle combativité ouvrière qui a éclaté hier encore dans la rue, seront tentés d'utiliser l'intervention de leurs CRS : ils les « élèvent » pour ça !

Si nous ne nous préparons pas à résister à ces bandes armées, si les patrons et le pouvoir ne sentent pas que des méthodes policières risquent d'entraîner des affrontements très dangereux pour eux pourquoi s'arrêteraient-ils ?

Si nous ne nous préparons pas à mettre le oh là à ces agressions il suffira bientôt aux patrons de montrer leurs flics pour nous faire taire ! ».

### L'OUTE FAIBLESSE CONTRE LA REPRESSION RENFORCE LA REPRESSION

Encore une fois, hier nous étions dans la meilleure situation pour obliger les patrons à cacher leurs flics ou à risquer le déclenchement d'un extraordinaire mouvement national contre les méthodes policières. C'était surtout faire prendre conscience à ces 12 000 travailleurs et jeunes de leur force. force même face aux flics : c'était renforcer leur volonté de se préparer à la résistance contre ces chiens du capital : et voilà des « leçons de chose » qui marquent les patrons.

### LA LUTTE CONTINUE JUSQU'À LA VICTOIRE

Jusqu'à présent le développement du mouvement a été plus fort que les erreurs et les capitulations de certains responsables ouvriers. Et sans négliger les indispensables critiques de ces capitulations, travailleurs et militants donneront la priorité aux nouvelles tâches qui s'imposent pour que ce formidable mouvement fasse plier la CGE.

### LA LANGAGE DE LA GREVE

Seguy vient de révéler que le patronat se dotait d'un « fond anti-grève ». Cette initiative de nos exploiters montre que eux savent se serrer les coudes pour défendre par tous les moyens leurs intérêts scandaleux de maîtres du capital. Elle montre que, dans une lutte, la solidarité matérielle est indispensable pour pouvoir tenir, mais qu'elle demeure bien insuffisante pour vaincre. Mais fric contre fric, nous ne faisons pas le poids ! La seule arme qui neutralisera les fonds anti-grèves et les interventions policières, c'est bien la grève, susceptible de s'étendre sur toute une région ou sur toutes les ramifications d'un trust selon la puissance ou les liaisons de l'ennemi ! C'est ce que n'ont pas compris les dirigeants du syndicat enseignant FEN qui opposent la possibilité de collectes à la nécessité de débrayages de solidarité. Les collectes, il faut les continuer, les manifestations, il faut les développer en leur donnant des objectifs qui consolident notre rapport de force sur les patrons et leurs flics. Mais le véritable rapport de force, il se créera sur les entreprises : l'arme des travailleurs, c'est bien la grève. Notre objectif est donc bien toujours de préparer une grève générale reconductible sur la région et sur le trust CGE.

### NOUS NE TOMBERONS PAS DANS LE PANNEAU ELECTORAL

L'Europe des travailleurs, nos revendications sortiront de luttes efficaces comme celle du Joint contre les trusts internationaux comme la CGE, et pas d'un oui ou d'un non à la farce du plébiscite de Pompidou. La lutte du Joint est devenue celle de tous les travailleurs : tous les travailleurs, dimanche, opposeront au piège grossier du referendum leur solidarité à la lutte du Joint. Toutes les organisations, tous les militants qui sont partie prenante de la lutte exemplaire du Joint préparent dès maintenant le « Boycott Joint-Français » de la farce Pompidou.

Les militants de la Ligue Communiste prennent tous les contacts pour organiser un « Boycott actif Joint-Français » à St Brieuc et sur toute la France.

**DIMANCHE, « BOYCOTT JOINT FRANCAIS » DU REFERENDUM BIDON  
PREPARONS LA GREVE GENERALE SUR LA REGION ET SUR LE TRUST**

LIGUE COMMUNISTE-ST BRIEUC